

NOS ANCETRES SAVAIENT-ILS LIRE ?

Signature malhabile mais autonome, ou la main dirigée ? Signature d'un lointain ancêtre au bas d'un acte de baptême ou de naissance. Quel était son degré d'instruction ? Savait-il lire, écrire, compter ? Pour la Saône-et-Loire, à la fin du 17^e siècle environ 15 % des mariés signent avec une majorité d'hommes, à la fin du 18^e siècle avant la Révolution le pourcentage approche 30 % pour les hommes et 20 % pour les femmes..

Sous l'Ancien Régime, l'Eglise est la principale force qui oeuvre en faveur de l'alphabétisation, facteur de christianisation puisqu'elle favorise dans un premier temps la catéchèse et la dévotion des livres de piété. Il ne faut pas oublier que la plupart des habitants du royaume de France au 18^e siècle ne parle pas le français. A la fin de l'Ancien Régime, une grande part de la population s'expriment dans les différentes langues d'oc ou d'oïl, bien différentes de la langue classique écrite qui s'est fixée au 17^e siècle. Or l'invention de l'imprimerie, le soutien de l'Etat, en ont fait de plus en plus la langue essentielle de la communication écrite. Aux 17^e et 18^e siècles, la pratique du français, déjà usuelle dans les actes officiels, gagne aussi les correspondances privées. Le français est devenu la langue des puissants, des riches, des hommes cultivés, familiers de l'écrit. Dès lors les patois, les langues et dialectes régionaux sont un obstacle à l'alphabétisation. Le français parlé et écrit est nécessaire à des élites sociales, mais il est pratiquement inutile à celui qui, ne dépassant pas l'horizon de son village, continue à vivre dans un système de culture transmise oralement.

C'est l'ouverture à l'extérieur qui est finalement l'incitation essentielle à passer de l'oral à l'écrit. L'instruction, parce qu'elle est onéreuse pour la plupart et parce qu'elle prive toujours la famille d'une force de travail, est un investissement que l'on conçoit en terme de rentabilité. Dans les campagnes, ce sont les propriétaires qui les premiers se constituent, en apprenant à lire, à écrire et à compter, un "capital" d'instruction élémentaire.